

Yves Michaud
Qu'est-ce que une œuvre d'art ?
Université de tous les savoirs au lycée Thiers,
le 23 février 2009

0 : 05 – Présentation

1 : 41 – « Introduction : que font les artistes ? »

1 : 48 – « *Ils pratiquent leur art (activité poïétique)* »

3 : 04 – « *Ils gagnent leur vie (activité économique)* »

4 : 11 – « *Ils produisent des œuvres et des effets artistiques (activité artistique ou esthétique)* »

6 : 13 – « *Ils produisent des effets dans la société (activité sociale)* »

6 : 53 – « La production des œuvres »

7 : 08 – « *Des peintures, des romans, des monuments, des danses, des symphonies, etc....etc....* »

7 : 43 – « *Ces objets ont des types de réalités différentes : certains sont absolument uniques (une peinture, une construction, une danse)* »

10 : 14 – « *D'autres sont reproductibles moyennant une exécution ou une interprétation (une symphonie, une pièce de théâtre)* »

11 : 10 – « *D'autres sont indéfiniment reproductibles (un livre, une pièce de musique synthétique sur fichier numérique)* »

14 : 21 - Œuvres d'art : exemples

14 : 49 – Conditions d'acceptation comme œuvre d'art par un milieu déterminé

22 : 37 – « Cadre d'analyse »

23 : 30 – C'est d'abord un auteur

23 : 43 – C'est un site

24 : 08 – C'est un concept

24 : 46 – C'est un matériau

25 : 34 – C'est un site « Land Art »

29 : 26 – C'est un auteur

35 : 03 – C'est un concept

41 : 19 - Art sociologique et les média

45 : 30 – Les postures, les procédures

46 : 54 – Conclusion, la valeur

0 : 05 – Présentation

Yves Michaud va parler de ce qu'est une œuvre d'art, en s'appuyant sur des œuvre d'arts visuels, il aurait pu faire la même chose avec de la musique. Il y a beaucoup de formes d'arts et des œuvres différents à l'intérieur de chaque forme d'art.

0 : 42 – Pierre Henry *Variation pour une porte et un soupir.*

Yves Michaud aurait pu commencer par cette œuvre, dans laquelle on entend des grincements de portes et il serait entré dans le vif du sujet : pourquoi des grincements peuvent-ils devenir des œuvre d'art.

1 : 41 – « Introduction : que font les artistes ? »

Il va donc procéder avec des œuvres d'arts visuels, il va faire des distinctions importantes si l'on veut réfléchir à l'art.

1 : 48 – « Ils pratiquent leur art (activité poïétique) »

Les artistes ont une forme d'activité qui est d'abord une pratique, c'est ce qu'il appelle l'activité poïétique, faire et avoir le plaisir de faire, qui concerne toute activité artistique, en amateur ou en professionnel, que soit pratiquée la musique, la peinture ou la danse.

3 : 04 – « *Ils gagnent leur vie (activité économique)* »

Selon les sociétés, gagner sa vie cela peut être très différent. Dans certaines, être artiste n'est pas une activité économique rémunérée avec de l'argent, mais fait parti des fonctions normales à l'intérieur d'un groupe (exemples des fanfares, du théâtre amateur).

4 : 11 – « *Ils produisent des œuvres et des effets artistiques (activité artistique ou esthétique)* »

Les œuvres d'art ne couvrent que un aspect de l'art, même si c'est l'aspect visible. Il y a des effets artistiques dans notre vie, dans notre environnement social, aux quels nous ne prêtons pas attention.

Nous faisons attention à une symphonie ou un opéra, nous allons dans une salle de concert ou nous achetons un CD. Par contre nous ne ferons pas attention aux effets artistiques sonores : le design sonore, les environnements, la musique d'ambiance dans les magasins, des environnements sonores dans les gares. C'est de la décoration, cela relève de l'art et ce n'est pas une œuvre d'art.

6 : 13 – « *Ils produisent des effets dans la société (activité sociale)* »

Un grand historien de l'art, Gombrich, a consacré un livre à l'art au quel on ne fait pas attention, l'art décoratif.

« *Ce qui est décoratif dans notre environnement ce ne sont pas des œuvres d'art, néanmoins c'est essentiel à notre activité artistique et à notre perception esthétique* » Yves Michaud

6 : 53 – « *La production des œuvres* »

Les œuvres d'art sont extrêmement différentes, car il y a beaucoup d'arts différents, et qu'ils varient selon les cultures.

7 : 08 – « *Des peintures, des romans, des monuments, des danses, des symphonies, etc....etc....* »

Yves Michaud annonce qu'il va surtout montrer des peintures ou des œuvres d'arts plastiques. Les romans, les poèmes, les monuments, les danses sont des œuvres d'art, même si elles ne sont pas aussi « *stables, immortelles* » qu'une peinture conservée dans un musée.

7 : 43 – « *Ces objets ont des types de réalités différentes : certains sont absolument uniques (une peinture, une construction, une danse)* »

Ces objets ont des types de réalités différentes, ce que les philosophes appellent des réalités, des natures ontologiques. Certaines des œuvres d'arts sont absolument uniques.

- 8 : 06 – **Exemple de la peinture.**

Une peinture est unique, on peut en faire des copies, des faux mais seul l'original compte.

- 8 : 16 – **Exemple de l'architecture : Rem Koolhaas, Pékin.**

Une construction est unique aussi, sauf si une réplique est faite ou qu'elle est reconstruite.

8 : 27 – Le monument architectural construit par Rem Koolhaas pour les jeux olympiques à Pékin a été détruit dans un incendie et il va être probablement reconstruit.

- 8 : 55 – **Exemple de la danse : *Raymonda de Glazounov, chorégraphie de Nouriev.***

Une danse a aussi quelque chose d'unique, au moment où elle est dansée. Il est possible de noter les chorégraphies depuis la fin du XIX^{ème} siècle. *Raymonda* de Glazounov a été reprise à l'Opéra de Paris dans la chorégraphie de Nouriev, qui est décédé.

Certains chorégraphes le refusent, considérant que leur œuvre ne doit pas être reproduite, il faut imaginer autre chose mais ne pas reprendre leur chorégraphie qui doit rester unique.

10 : 14 – « *D'autres sont reproductibles moyennant une exécution ou une interprétation (une symphonie, une pièce de théâtre)* »

En esthétique la distinction se fait entre les œuvres qui sont uniques et celles qui sont reproductibles, moyennant une exécution ou une interprétation.

- 10 : 59 – **Exemple de la musique : choral de Bach.**

Avec la partition, l'œuvre est jouée de façon similaire, avec des variations selon les interprètes.

Chaque fois que l'Ode à la joie, la 9^{ème} symphonie de Beethoven, est jouée, c'est une interprétation mais ça reste la même symphonie.

11 : 10 – « *D'autres sont indéfiniment reproductibles (un livre, une pièce de musique synthétique sur fichier numérique)* »

Un changement a eu lieu récemment, à cause des technologies contemporaines, depuis le début du XIX^{ème} siècle, d'autres œuvres sont devenues immédiatement et indéfiniment reproductibles, et il ne s'agit pas d'en donner une interprétation, mais d'utiliser des moyens de reproduction.

- 11 : 40 – **Exemple de la gravure**

Cela a commencé au début du XIX^{ème} siècle avec la gravure. Mais une fois une œuvre gravée, et un certain nombre d'exemplaire tiré, ce n'était plus reproductible, la gravure était épuisée par la technique même de reproduction.

- 12 : 09 – **Exemple de la lithographie**

Vers les années 1920, la technique de la lithographie a été inventée. (Cette possibilité de reproduire indéfiniment certains objets donnera naissance à la publicité.)

- 12 : 26 – **Exemple du numérique**

Il y a eu ensuite la photographie, et ensuite la grande mutation, qui aujourd'hui le numérique. Les œuvres sont devenues numérisables, elles sont donc indéfiniment reproductibles. C'est le cas du livre, y compris sous la forme du livre électronique, d'une pièce de musique, transcrits sur fichiers numériques. Tout ce qui est téléchargé est reproductible, les verrouillages d'ailleurs fonctionnent sur un plan légal et non pas technologique. Un fichier numérique est indéfiniment reproductible et peut être diffusé indéfiniment.

Cela produit une différence considérable dans les œuvres d'art.

13 : 16 – Pendant très longtemps l'œuvre d'art était unique. Les personnes, jusqu'aux années 1860, pouvaient voir des gravures, reproductions en noir et blanc de l'œuvre. Ils n'allaient pas au musée.

Et quand ils voyaient l'œuvre pour de bon, ils étaient sidérés car ils ne l'avaient vraiment jamais vue.

13 : 54 – Petit à petit les œuvres sont devenues reproductibles, communicables, longtemps dans de mauvaises conditions et aujourd'hui dans des conditions fabuleuses de reproductibilité, dès que cela a été numérisé. C'est une différence extrêmement importante pour comprendre ce que c'est une œuvre d'art.

14 : 21 – **Œuvres d'art : exemples**

Yves Michaud explique qu'alors que tout est reproductible, il a perdu des diapositives dans le transfert de son diaporama via une clé USB, mais qu'il peut les retrouver.

14 : 49 – **Conditions d'acceptation comme œuvre d'art par un milieu déterminé**

Du point de vue historique, « (...) une chose est une œuvre d'art si on l'accepte dans un milieu déterminé, c'est-à-dire le milieu de ceux qui s'y intéressent, de ceux que l'on considère compétents pour décider si c'est ou œuvre d'art ou pas. Une œuvre d'art n'est pas une l'œuvre d'art en soi » Yves Michaud

Certaines conditions d'acceptation par le groupe social sont nécessaires.

Ce sont des œuvres qui sont dans des musées, acceptables pour nous comme œuvre d'art, la première œuvre acceptable à son époque et ensuite des images qui n'auraient pas pu être acceptées comme œuvres d'art par des gens qui étaient à l'étape antérieure, et ensuite de moins en moins.

- 16 : 20 – **Giorgione L'adoration des bergers.**

À l'époque, un nu ne pouvait pas être accepté comme une œuvre d'art, l'art était fondamentalement religieux, ou destiné à avoir la fonction de représenter des gens importants, les rendre identifiables à l'occasion d'un projet de mariage par exemple.

17 : 17 – Au XVI^{ème} siècle, à l'époque vénitienne, la peinture ne peut que être religieuse, et le milieu qui définit les œuvres d'art comme telle, c'est d'une part les artistes et de d'autre part les commanditaires qui commandent et achètent les tableaux, à l'époque le grand public n'existe pas.

17 : 55 – La peinture de Giorgione a été acceptée en tant qu'œuvre car commandée par un noble pour dévotion personnelle, ou des raisons de collection. L'art n'était pas destiné au musée, au grand public à l'époque.

- 18 : 20 – **Edouard Manet Le bal masqué à l'opéra, 1870.**

C'est un chef d'œuvre pour nous maintenant, il est à la National Gallery de Washington, un chef d'œuvre des années 1850-70. C'était le bal masqué où les danseuses et figurantes allaient vendre leurs charmes aux hommes riches, c'étaient des scènes de drague mondaine. Pour quelqu'un du XVI^{ème} siècle, c'est inconcevable, la peinture ne peut pas avoir ce genre de sujet. Ça ne peut pas être une œuvre d'art. Une personne du XVI^{ème} siècle n'aurait littéralement pas pu voir de quoi il s'agissait.

19 : 48 – **Robert Ryman**

Yves Michaux montre maintenant une peinture monochrome, avec une seule couleur. Robert Ryman n'a peint que des monochromes blancs.

« Pour être interprétée comme une œuvre d'art, il faut (...) accepter plein de choses (...). Mais il est évident que pour quelqu'un du XVI^{ème} siècle, pour quelqu'un du XIX^{ème} siècle ça n'a aucun sens, ça ne peut pas être une œuvre d'art, ça peut être un truc bizarre, on ne sait pas ce que c'est. » Yves Michaud

21 : 45 – **Ron Mueck Sans titre (Big man), 2000.**

C'est une sculpture énorme qui toucherait presque le plafond, Yves Michaud l'a photographiée à la National Gallery de Washington.

« Ça, même pour Ryman, ça ne serait pas de l'art. Il faut qu'il y ait des conditions d'acceptation comme une œuvre d'art à un moment donné. De la même manière encore une fois que Les variations pour une porte et un soupir, avant que n'existe la musique électro acoustique, à l'époque de Bach, Les variations pour une porte et un soupir cela ne pouvait pas avoir beaucoup de sens. » Yves Michaud

22 : 37 – « **Cadre d'analyse** »

« **Une analyse des œuvres d'arts** ».

« **Une remise en cause de l'œuvre d'art pour explorer d'autres dimensions : l'auteur, le site, le concept, le matériau. Cette démarche ne peut être interprétée comme une déconstruction formaliste** ».

Yves Michaud va expliquer en quoi consiste son cadre d'analyse, cadre qui peut être appliqué à toutes les œuvres d'art. Dans les années 70, des artistes se sont mis à désarticuler l'œuvre d'art, à essayer de l'analyser en faisant de l'art.

23 : 30 – **C'est d'abord un auteur**

Pour qu'il y ait œuvre d'art, il faut un auteur, même si parfois il n'y a que l'auteur.

23 : 43 – **C'est un site**

Une œuvre d'art doit exister dans un site, que ce soit dans le salon de quelqu'un, l'opéra où les gens vont écouter de la musique, le musée. Il y a une dimension de lieu pour l'existence de l'œuvre.

24 : 08 – **C'est un concept**

Un concept, c'est une idée, cela n'existe pas sans cette idée. Même quand il est dit qu'il n'y en a pas, il y en a toujours une.

Quand il est dit qu'un artiste est purement inspiré, qu'il produit spontanément, de manière inconsciente, il y a une idée derrière, « (...) ne serait-ce que l'idée que c'est inconscient, que c'est une expression, c'est purement primitif etc. Ça s'est encore une idée. »

Yves Michaud

24 : 46 – **C'est un matériau**

Une peinture, c'est de la toile couverte de pigments, enduits vernis, avec un cadre. La sculpture, pour Ron Mueck par exemple c'est de la résine colorée. L'œuvre d'art c'est un matériau, y compris quand il n'y a pas de matériau. C'est une dimension tout à fait radicale dans les années 70.

« (...) Il y a eu des mouvements artistiques qui ont déconstruit les l'œuvres d'art. » Yves Michaud

25 : 30 – « **Défi à la récupération par le musée d'art : faire des œuvres qui ne peuvent pas entrer au musée mais demeureront dans la nature où elles pourront disparaître** »

25 : 34 – **C'est un site, « Land Art »**

Des artistes se sont intéressés non pas à l'œuvre mais au site, là où elle est placée. Yves Michaud va expliquer que cette notion de lieu va éclater pour ne considérer que le lieu lui-même comme œuvre d'art, ce qui a donné naissance à ce qui a été appelé Land Art, art du territoire ou earthworks, œuvre faites sur la terre, dans le site. Il a été question aussi des œuvres In Situ, localisées sur place et qui ne sont pas transportables.

- 26 : 20 – **Michael Heizer Double negative.**

L'artiste avait fait creuser de grandes failles de plus d'un kilomètre à l'intérieur de terrains dans le désert : earthwork.

- 27 : 11 – **Robert Smithson Spiral jetty, 1970.**

Il a fait construire avec une jetée de pierres dans un lac salé, la *Jetée en spirale*, recouverte par la montée des eaux et qui a réapparue. L'œuvre est immense, ça explore la dimension environnement de l'œuvre d'art.

28 : 07 - Les artistes se sont dits que l'attention n'était pas portée sur le fait que les œuvres d'art sont dans les musées, lieux très contraignants, où il n'y a pas de place pour une *Jetée en spirale*, des œuvres naturelles, périssables ou sales.

« *Le musée c'est une condition très contraignante de l'existence de l'œuvre d'art donc nous allons faire des œuvres qui ne puissent pas être récupérées dans le musée, qui échappent à la mise en musée, à la muséification, nous allons les mettre ailleurs.* » Yves Michaud

- 28 : 40 – **Christo Le Pont neuf.**

Christo avait emballé le pont neuf à Paris entièrement de tissu. C'est une œuvre In Situ dont il ne reste que les photos, et éventuellement des bouts de tissu récupérés.

29 : 08 – C'est donc la dimension du site, l'œuvre existe quelque part, une symphonie jouée en plein air ce n'est pas la même chose que dans une salle avec une très bonne acoustique, ou dans une église.

29 : 26 – **C'est un auteur**

C'est un artiste qui fait l'œuvre d'art, ça se traduit par le fait que c'est signé. La signature de Picasso est tellement importante, que ses héritiers ont vendu sa signature, pour la Xsara Picasso, il n'est pas possible de l'utiliser comme cela.

30 : 18 – Un auteur, c'est une marque en quelque sorte, et parfois il y a juste la marque qui compte. Picasso produisait beaucoup, il y a des œuvres très bonnes, d'autres plus modestes, et certaines choses ne sont collectionnées juste parce que c'est signé Picasso. Certains restaurateurs n'encaissaient pas les chèques de Picasso car la signature en elle-même avait plus de valeur. C'est la fonction auteur.

31 : 06 – **L'artiste lui-même est une œuvre d'art : la performance**

Il y a des artistes qui, dans les années 70 ont décidé de ne travailler que sur la fonction auteur.

« *On ne va pas faire des œuvres d'art, on va faire juste des œuvres d'art qui se réduisent à l'artiste comme auteur, l'artiste lui-même est une œuvre d'art (...), c'est ce qu'on a appelé l'art de la performance.* » Yves Michaud

Une performance consiste à interpréter, à un moment donné, une scène inventée par l'artiste et c'est cela qui sera son œuvre. Qu'est-ce qui va être commercialisé ? Ce sont des documents, des vidéos, des photos, des reliques en quelque sorte.

31 : 56 – **Le dandysme en littérature**

Le parallèle peut être fait avec la littérature, le dandysme au XIX^{ème} siècle. À partir de Baudelaire, le dandy c'est celui qui veut faire de sa vie une œuvre d'art, c'est lui-même, c'est sa vie, l'œuvre d'art.

32 : 22 – « **Performance et actionnisme Schwarzkogler, 1965** »

Cet artiste s'entourait de bandelettes, de ficelles, genre bondage. Produire une œuvre qui consiste dans l'expérience de la performance, c'est aussi travailler avec la peur, l'émotion, la dérision et aussi parfois la honte du spectateur. C'est transformer le corps de l'artiste en support ou en œuvre.

« **Performance et Body Art**

Produire une œuvre qui consiste dans l'expérience dans la performance la peur, l'émotion, la dérision

Transformer le corps de l'artiste en support de son œuvre »

- 32 : 50 – **La peur : Marina Abramovic**

Marina Abramovic a fait toute son œuvre en faisant des performances.

« *Son œuvre c'est ce qui est arrivé dans les musées où elle est passée.* »

Elle a fait une performance avec son mari Ulay, ils se sont giflés jusqu'à quasiment que mort s'en suive. Pour le spectateur c'est une expérience émotionnelle.

33 : 38 – Une autre performance : elle est restée très longtemps en bougeant le moins possible dans une pièce avec des serpents venimeux.

33 : 50 – Elle a aussi avalé des barbituriques et s'est couchée sur des pains de glace. Elle s'est évidemment endormie et les spectateurs sont intervenus car ils avaient peur qu'elle y passe.

34 : 07 – Elle a fait une expérience dangereuse avec son mari avec une arbalète, si l'un d'eux lâchait. Ils sont restés plusieurs heures comme cela. Si son mari avait lâché, Marina Abramovic aurait été transpercée par une flèche.

34 : 31 – Ils se sont mis un jour dans l'entrée d'un musée, et la performance était que les visiteurs devaient passer entre eux. A peut avoir l'air drôle, dérisoire mais aussi beau, émouvant. Le Body Art, l'Art corporel : « *l'œuvre d'art c'est l'auteur, l'auteur c'est l'œuvre d'art.* »

35 : 03 – **C'est un concept**

Il y a toujours une idée derrière une œuvre. Dans *l'adoration des mages*, c'est un concept de peinture religieuse.

35 : 33 – Dans *le bal masqué à l'opéra*, le concept c'est d'une scène de genre.

35 : 52 – Un certain nombre d'artistes depuis les années 60 se sont dits qu'ils n'allaient plus explorer la dimension conceptuelle de l'œuvre, mais laisser de côté le site, le matériau, et faire des œuvres d'art qui soient juste un concept.

- 36 : 55 – **Robert Morris**

Robert Morris avait fabriqué une boîte, simple, en bois. À l'intérieur se trouvait un magnétophone sur lequel était enregistré et diffusé le bruit de la construction de la boîte.

« *Le processus de construction de la boîte, c'était le concept de l'œuvre, est entièrement montré dans l'objet, vous avez la boîte et le bruit de construction de la boîte.* » Yves Michaud

Robert Morris avait ajouté un certificat signé devant avocat disant qu'il retirait à cette œuvre toute qualité esthétique.

C'était juste le concept, sans aucun affect sans aucun sens esthétique : c'est la dimension conceptuelle de l'art.

- 37 : 36 – **Joseph Kosuth One and three chairs**

Cette œuvre se présente ainsi : à gauche, la chaise en image, la reproduction de la chaise, ensuite à droite la définition de la chaise dans le dictionnaire, c'est le concept de la chaise et puis devant la chaise réelle. : C'est une pièce sur la représentation, conceptuelle, qui remplace l'œuvre par son concept, sa définition, par la description de son processus de réalisation, l'artiste nous montre *une et trois chaises*.

- 38 : 43 – **Lawrence Weiner**

C'est aussi de l'art conceptuel, il fait écrire des phrases sur les murs des musées et le spectateur doit imaginer dans le musée ce qu'il lit :

« *un objet rectangulaire quelconque placé sur une frontière internationale laissé pour un temps puis tourné horizontalement afin que la partie du rectangle qui se trouve d'un côté de la frontière passe de l'autre et vice et versa. C'est-à-dire, cet objet, qui serait sur une frontière et que vous feriez basculer de manière à ce qui était dans un pays passe dans l'autre, et ce qui était dans l'autre pays passe dans le premier.* » Yves Michaud

• 39 : 27 – **Le Minimalisme Donald Judd, Tony Smith**

À cette époque, cela a donné naissance à des œuvres qu'on a appelées minimalistes, avec l'idée que l'œuvre d'art ne devait appartenir à aucun genre.

« Les artistes minimalistes ont voulu faire des œuvres visuelles qui ne soient ni de la peinture, ni de la sculpture, qui soient ce qu'ils appelaient des objets spécifiques, (...) specific objects. »

40 : 32 – Le principe était de faire réaliser les œuvres industriellement, sans la marque de l'auteur. La couleur était directement dans le matériau, ce n'étaient donc pas des peintures, elles pouvaient être placées au sol ou au mur, pas de lieu privilégié. Ces œuvres spécifiques n'étaient ni des objets peints ni des objets sculptés.

41 : 19 – **Art sociologique et les médias**

L'art et les œuvres existant donc dans un contexte, des artistes ont décidé de faire de l'art purement sociologique, de transformer les conditions sociales de l'existence de l'art en œuvres d'art.

41 : 59 – **Hervé Fischer, 1975**

Il a ouvert des boutiques Fischer qui vendaient des œuvres d'art Fischer comme des souvenirs touristiques, et c'était cela l'œuvre d'art.

42 : 24 – **Fred Forest**

Il était intéressé par la manière dont l'art est perçu par le spectateur. Il avait mis en vente un m2 de terrain et c'étaient les enchères de la mise en vente du terrain qui était l'œuvre d'art.

43 : 03 – **Marc Molk**

Sur le même principe, ce jeune artiste a peint un tableau, ce n'est pas sa pratique habituelle, et l'a mis en vente sur eBay. L'œuvre, c'est l'ensemble des enchères, il a aussi réalisé une vidéo sur cet événement : la mise en vente de son unique tableau sur eBay.

43 : 38 – **Récapitulatif du cadre d'analyse : exemple du Choral de Bach**

C'est un auteur, Jean Sébastien Bach ; c'est un concept, c'est un choral ; c'est un matériau, sonore, musical, avec un type d'instrument. Cette méthode d'analyse s'applique à toutes les œuvres d'art.

45 : 30 – **Les postures, Les procédures**

« L'œuvre n'est pas un fétiche ; ce qui compte ce sont les postures (artistiques...) ; les procédures (les conditions...) et l'acceptation d'un objet ou de l'attitude... »

Ce qui est important, ce sont les postures, si c'est fait artistiquement ou pas, par un artiste ou pas.

46 : 13 – Les procédures comptent : à quelles conditions c'est accepté comme une œuvre d'art, c'est défini comme un objet, et reçu dans un certain milieu.... La peinture de Manet a été refusée par le **salon officiel**. Le **salon des refusés** a donc été créé, puis le **salon des indépendants**, et celui **des sur-indépendants**. Il y a donc des conditions d'acceptation des œuvres d'art à un moment donné.

46 : 54 : **Conclusion, la valeur**

Il y a de très grandes différences entre les œuvres, ce qui compte ce sont les critères de qu'est-ce que c'est une grande œuvre d'art et de faire intervenir plusieurs points de vue.

